**Zeitschrift:** Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
**Herausgeber:** Auslandschweizer-Organisation
**Band:** 13 (1974-1975)
**Heft:** 62

**Artikel:** Le dessin d'humour suisse
**Autor:** Burgener, Jean-François
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-911491

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# sommaire


Nouvelles locales 2

Le dessin d'humour suisse I

Genève : une république V

Communications officielles :

— Le Département politique fédéral s'interroge VIII

— Droits politiques des Suisses de l'étranger IX

— Carte suisse de vacances IX

Le coin du livre X

Communications du Secrétariat des Suisses de l'étranger :

— Journée faste pour les SE XI

— Service des jeunes : camps de ski XI

— Fonds de solidarité XII

— Pro Juventute : Vacances d'été 1976 XIII

La question sociale XIV

L'année de la femme XIV



**COURRIER SUISSE**
**SCHWEIZER KURIER**

**Verantwortlicher Herausgeber :**
**Editeur responsable :**
J. PIERREHUMBERT
Boulevard Général Wahis 256
B - 1030 Bruxelles (Belgien)

**Druck und Verlag :**
**Impression et Publication :**
Le COURRIER SUISSE, avenue Prekelinden 138 - B 1200 Bruxelles (Belgien)
Tel. 02/736 76 30

**REDAKTION DER HOLLAND-SEITEN**

**Redaktorin :**
Frau M. Dekens-Meli
Zoomweg 2, Wageningen
Tel. : 08370 - 139 45

**Inserate :**
Herr S. Zürcher
Aurikelstraat 114
Amsterdam-Noord
Tel. 020-22 20 33 (bureau)

**REDAKTION DER SKANDINAVISCHEN SEITE :**
in Zusammenarbeit mit den Schweizerischen Botschaften in Skandinavien und Herrn Anton von Sprecher, Carlsmindevej 6 - DK-2840 Holte


# Le dessin d'humour suisse

Déjà à lui seul, le titre de notre article réussirait à faire sourire bien des étrangers qui ne peuvent imaginer comment les Helvètes, dont la réputation est basée sur le sérieux, la tranquillité, le bon sens, pourraient également avoir de l'humour, ou même seulement l'apprécier. Et pourtant il existe un humour suisse qui, traduit en dessins, a aussi la grande qualité d'être international tout autant que national et régional, ceci grâce aux différentes cultures et langues ancrées dans ce pays. Aux expositions qui réunissent chaque année les meilleurs dessinateurs de tous les continents, les spécialistes de l'humour graphique s'accordent à reconnaître que les œuvres provenant de Suisse ont un caractère bien personnel d'où se dégage non seulement une grande valeur artistique, mais également une fraîcheur d'idées tout empreinte d'originalité et de fantaisie. Les nombreux prix et distinctions remportés par les humoristes suisses le témoignent. Laissons au professeur Enrico Gianeri, célèbre critique italien d'art humoristique, le soin de définir le dessin d'humour helvétique: «...s'il est vrai, comme le soutient Arsène Alexandre, que la caricature est un animal sournois, malin, à la peau dure, avec une langue à double fourche, dans ce cas on devrait concevoir la caricature suisse comme un animal à trois langues. C'est en effet l'unique caricature qui parle en trois idiomes différents avec une désinvolture de «computer». C'est une caricature qui a des racines très profondes. Beaucoup de «pedigree» authentique...»

## Créateurs de l'humour helvétique

Flatteuse définition, mais exacte, car il suffit de constater que, dans l'histoire de l'humour mondial, de nombreux dessinateurs suisses figurent parmi les précurseurs de grande renommée. D'ailleurs, certains devinrent très célèbres à l'étranger. En fait, le premier vrai «livre de caricatures», intitulé «Hollandia Regenerata» (1798), nous le devons à David Hess (1770–1843), volume pratiquement introuvable de nos jours qui contenait une série de dessins féroces dédiés à la cause perdue de la réaction antirépublicaine

Dessin SKYLL

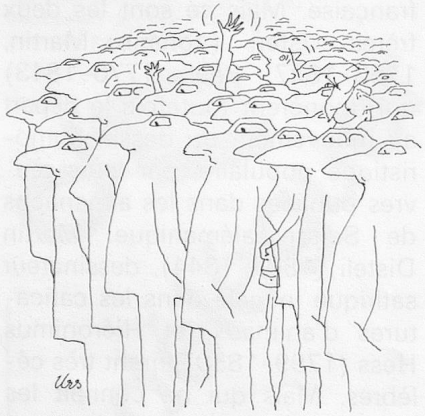
française. Mais ce sont les deux frères Usteri (Johann Martin, 1763–1827, Paul, 1770–1843) qui donnèrent toutefois le départ au mouvement du dessin humoristique populaire, par leurs œuvres publiées dans les almanachs de Suisse alémanique. Martin Disteli (1802–1844), dessinateur satirique inégalé dans les caricatures d'animaux, et Hiéronimus Hess (1799–1850) furent très célèbres. Mais qui ne connaît les œuvres de celui qui passe pour

le créateur de la bande dessinée, Rodolphe Töpffer (1799–1846)? Ses «suites de dessins», véritables comédies en images («Vieux-Bois», «Crépin», «Jabot», «Dr. Festus», etc.) si appréciées jadis par Goethe et Xavier de Maistre, ont tout autant de succès aujourd'hui. Théophile Steinlein (1859–1923) se fit une grande réputation grâce à ses dessins qui illustrent de façon si poignante l'âme populaire de Paris. Sans pouvoir tous les nommer, signalons toutefois des artistes tels que Travies, Varé, Carlègle, Loutan, Minouvis, Viollier, dont le talent et l'esprit réussirent à créer un «humour suisse» qui allait s'affirmer tout au long des années. Pour terminer ce bref aperçu des précurseurs suisses de l'humour, souvenons-nous également de plusieurs de nos grands peintres (Ferdinand Hodler, Félix Vallotton, Paul Klee, Edmond Bille), qui réalisèrent d'excellentes caricatures et croquis satiriques.

Dessin Peter Hurzeler

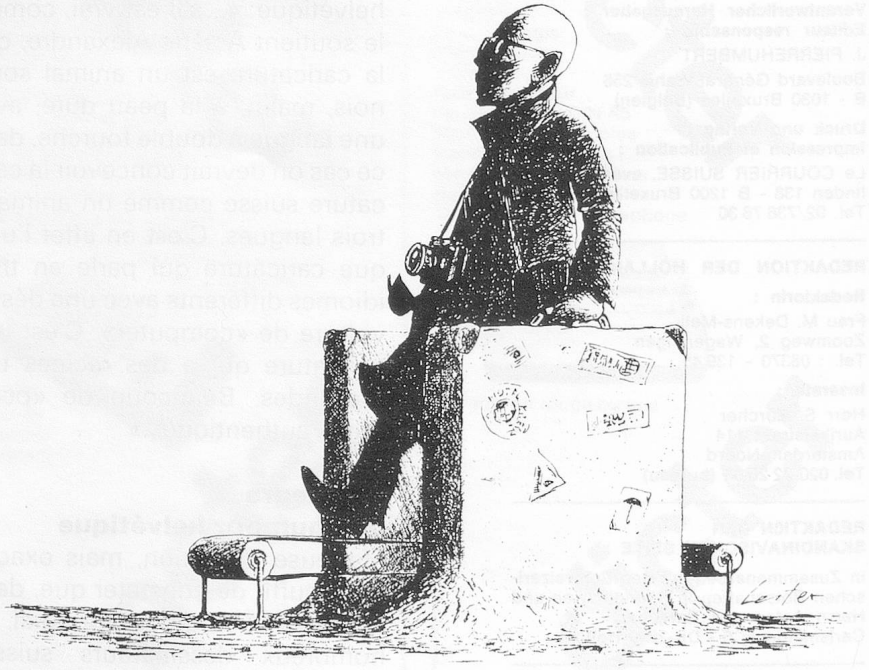
**Epanouissement et difficultés**

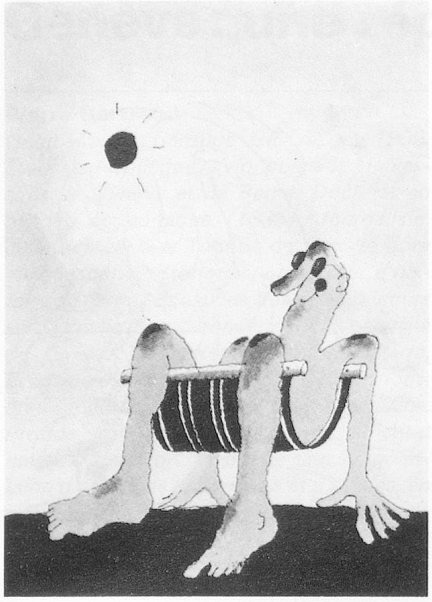
Au siècle dernier, une nouvelle presse commença à se développer: la presse humoristique et satirique. Elle permit aux dessinateurs de s'épanouir, de se faire connaître, mais cette presse, bien souvent de tendance politique, eut de grandes difficultés à survivre. Presque toutes ces publications eurent une vie éphémère, ce qui fait que les collectionneurs recherchent actuellement avec passion ces témoins du passé. Le premier journal satirique fut créé à Berne en 1840, «Gukkasten» (La lanterne magique), puis il y eut, à Soleure, «Postheiri» (Henri le postier) en 1844. En Suisse romande, «Le Carillon de Saint-Gervais» fut fondé à Genève en 1850 et, un an plus tard, deux nouvelles publications voient le jour: à Lausanne «La Guêpe», à Neuchâtel «Le Figaro suisse». Mais c'est en 1875, il y a tout juste cent ans, que sortait de presse le premier numéro du désormais très célèbre «Der Nebelspalter», hebdomadaire qui est aujourd'hui l'un des plus importants de la presse humoristique mondiale. Il reflète l'état d'esprit du Suisse moyen, sa vie politique et de tous les jours, sans toutefois négliger la fantaisie et le dessin



Dessin Urs

Dessin Martial Leiter



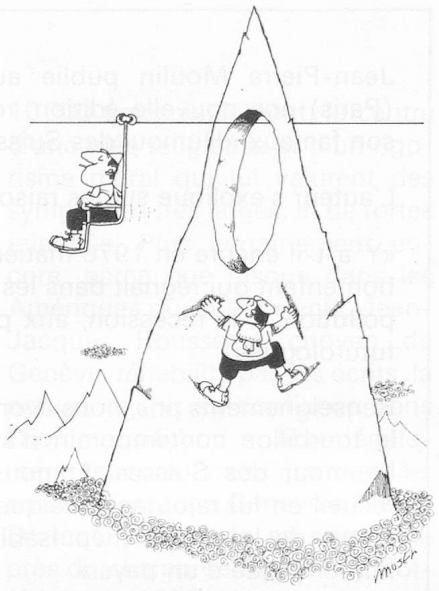


Dessin René Fehr

d'humour pur. Plus tard, d'autres journaux tels «Guguss» (1879) et «L'Arbalète» firent leur apparition, mais leur vie fut également courte. Il est regrettable que cette presse ait pratiquement disparu en Suisse; de courageuses tentatives («Le Bonjour de Jack Rollan», «La Pomme» et d'autres encore) auraient mérité d'être soutenues afin de survivre. Le dessin d'humour et la caricature n'ont désormais droit d'asile (souvent trop parcimonieusement!) que dans la presse dite normale et, disons-le aussi, dans la publicité et dans les journaux épisodiques tels que ceux qui paraissent à Carnaval.

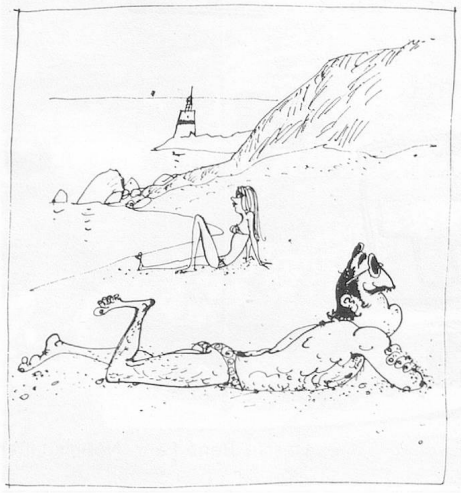
## Un humour qui sourit à l'avenir

Quant au dessin d'humour contemporain suisse, il est sans conteste digne des œuvres des précurseurs dont nous venons de parler: il en est la continuation logique. Il a une forme graphique des plus modernes, souvent révolutionnaire et inattendue, beaucoup de variété dans les idées, les sujets et la composition, ce qui n'est pas toujours le cas pour certains pays dont l'humour (ou du moins sa présentation) a une évolution lente ou même stationnaire, les dessinateurs suivant trop le mouvement à la mode, dicté par les rédactions de jounaux: il faut faire les dessins que le public demande! C'est de l'humour «de consommation». Or, en Suisse, la situation est différente. Limité dans ses publications, le dessinateur-humoriste a la possibilité de ne donner que le meilleur de sa production, de soigner ses œuvres et de ne pas céder à la facilité. Cela lui permet d'être dans une certaine mesure à l'avant-garde de l'humour graphique. Des dessinateurs comme Barberis, Bö, Gilsi, Sul, Stieger, Lindi, Moser, Steger, les deux Sigg (Fredy et Hans), Büchi, Jüsp ont été (ou sont encore) les innovateurs de l'humour et de la caricature moderne en Suisse alémanique; la relève est assurée de manière excellente, dynamique et intelligente par les Fehr, Furrer, Gloor, Baechi, Hürzeler, Wyss, Eickert, Scapa, von Tommei. Même si en Suisse romande ce mouvement n'est pas aussi compact, les artistes étant peut-être plus individualistes, les journaux publient les œuvres vivantes et très variées de styles des dessinateurs humoristes et caricaturistes affirmés tels que Urs, André Paul, Leffel, Reymond, Merminod, Meyer. La nouvelle génération, très prometteuse, des Skyll, Leiter, Richard, Gos, von Balmoos, laisse

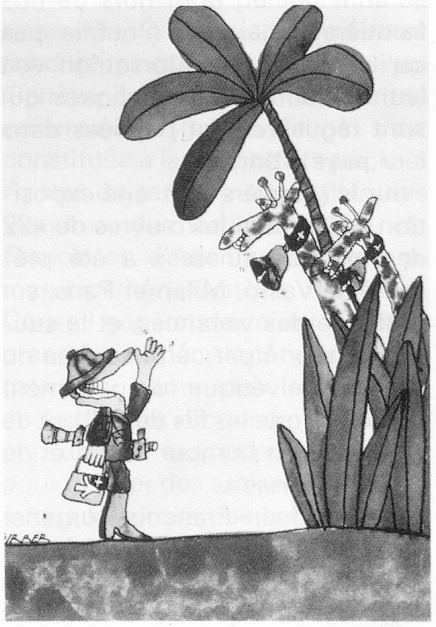


Dessin Hans Moser

Dessin André Paul



Dessin Jürg Furrer



Jean-Pierre Moulin publie aux Editions Jean-Claude Lattès (Paris) une nouvelle édition, revue et (sévèrement) corrigée de son fameux «Humour des Suisses», paru il y a déjà dix ans.

L'auteur s'explique sur les raisons de cette réédition:

«Y a-t-il encore en 1976 matière à sourire? L'humour helvétique bon enfant qui régnait dans les années soixante a-t-il résisté à la pollution, à la récession, aux promoteurs, aux pesticides et aux futurologues?

Renseignements pris, nous avons constaté avec soulagement que le tourbillon contemporain n'avait pas emporté (pas encore...) l'humour des Suisses. Et nous avons décidé de reprendre ce recueil en lui rajoutant quelques bonnes histoires surgies entre-temps de la source inépuisable où se renouvelle la chronique humoristique d'un pays.»

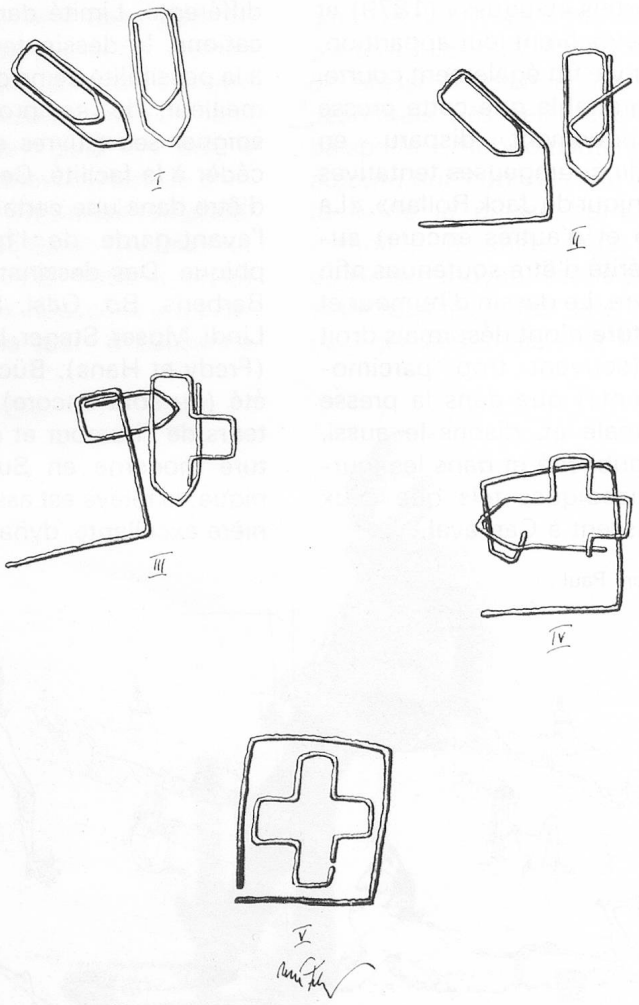
Dessin SKYLL

entrevoir un avenir humoristique riche en créations originales. Au Tessin également on sait faire sourire, grâce au crayon des Piatti (qui habite Bâle), Crivelli, Cavani, Grossi, Guglielmetti. Ce canton a donné le dessinateur suisse peut-être le plus connu à l'étranger, Giovanetti (créateur du célèbre ourson Max) qui a fait carrière aux Etats-Unis. Il n'est certes pas le seul artiste qui alla s'installer à l'étranger, ambassadeurs de l'humour graphique suisse: Haëm, Pélotsch, Barth, Devrient Philippe se sont fait un nom hors de nos frontières, mais on n'oublie pas qu'ils sont Suisses lorsqu'on voit leurs créations humoristiques qui sont régulièrement publiées dans leur pays d'origine.

Pour la première fois, une exposition qui a réuni les œuvres de «22 dessinateurs suisses» a été présentée à Vasto, Milan et Paris, sur le thème des vacances, et le succès remporté par ce panorama du sourire helvétique a nettement démontré que les fils de Tell ont de l'humour, un humour sain... et de «qualité suisse».

Jean-François Burgener

*Illustrations de cet article tirées de l'exposition «22 Humoristes suisses».*




Dessin René Fehr, Nebelspalter